

Edition du 08 mars 2019

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel**► Turquie : Les Etats-Unis souhaitent mettre fin au traitement commercial préférentiel**

Les Etats-Unis estiment que la Turquie ne satisfait plus aux critères d'éligibilité à un accès préférentiel au marché américain (Système généralisé de préférences – SGP) en raison de son niveau de développement économique. Les États-Unis ont importé 1,66 Md USD de produits turcs via le programme SGP en 2017, soit 17,7 % du total des importations américaines en provenance de ce pays, principalement des véhicules, des composants d'automobiles et des métaux précieux. L'Inde s'est également vu retirer son accès préférentiel au marché américain, mais l'impact restera marginal car seules 0,4% des importations américaines depuis l'Inde bénéficiaient du SGP.

► Chine : Annonces de plusieurs mesures budgétaires en faveur des entreprises

A l'occasion de l'ouverture de la session plénière de l'Assemblée nationale populaire (ANP) mardi 5 mars, les autorités ont annoncé plusieurs mesures budgétaires en faveur des entreprises, en particulier pour le secteur manufacturier et les PME. La TVA sera ramenée de 16% à 13% dans le secteur manufacturier et de 10% à 9% pour les secteurs des transports et de la construction. La contribution des entreprises au système de retraite urbaine passera de 19% à 16 % à partir de mai 2019 dans certaines régions. L'objectif de ces mesures, dont l'incidence entraîne un transfert positif vers les entreprises de l'ordre de 500 Mds RMB, est dans un premier temps d'améliorer la trésorerie des entreprises, notamment celles du secteur privé. Le coût de ces mesures fiscales, qui est estimé à 2 000 Mds RMB (2% du PIB), devrait peser sur le budget de l'Etat central et des gouvernements locaux qui devront s'efforcer de trouver des solutions viables de financement. Le quota des émissions d'obligations spéciales des gouvernements locaux a également été porté à 2 150 Mds contre 1350 Mds en 2018 en vue de « financer les projets d'infrastructure-clés et de prévenir et réduire les risques liés à l'endettement des collectivités locales ».

► Argentine : baisse de la production industrielle et mesures de soutien au pouvoir d'achat

L'indice de production industrielle manufacturière de l'agence nationale de statistiques (INDEC) est en baisse pour le 9^{ème} mois consécutif, de -10,8 % en glissement annuel au mois de janvier. L'industrie automobile (-18%), les autres équipements de transports (-58%) les machines et équipements (-42,8%), et l'industrie textile (-27,9%) sont les secteurs les plus durement touchés. Les produits alimentaires, boissons et tabac enregistrent une moindre baisse (-2,1 %), soutenus par la hausse de la production de tabac (+5,1 %) et de vin (+21,4 %). Dans ce contexte de crise économique, le gouvernement a annoncé l'augmentation de certaines allocations familiales. Les ménages avec enfants dont les parents se trouvent dans une situation difficile (chômage, travail informel, etc.) voient leur allocation mensuelle par enfant augmenter de 46 %, afin de limiter les effets de l'inflation persistante (+43,9 % en glissement annuel en janvier) sur les populations les plus vulnérables.

► Afrique du Sud : décélération de l'activité en 2018 et détérioration du solde des transactions courantes

Selon l'institut national des statistiques (Stats SA), l'activité a ralenti au T4 2018 (+1,4 % en variation trimestrielle après +2,6 % au T3), portant la croissance à +0,8 % en 2018 (après +1,4 % en 2017). Sur l'année, la consommation des ménages a été le principal moteur de la croissance (+1,8 %), avec la consommation publique (1,9 %). L'investissement s'est quant à lui contracté (-1,4 %), tout comme les exportations nettes. Du côté de l'offre, l'activité a été portée par le secteur financier et immobilier (+1,8 %) et par l'administration publique (+1,3 %). L'agriculture, les services miniers et la construction se sont contractés, de respectivement -4,8 %, -1,7 % et -1,2 %.

Selon la banque centrale sud-africaine (SARB), le solde du compte courant s'est amélioré au T4 2018, à -2,2 % du PIB après -3,7 % au T3, portant le déficit courant à -3,5 % sur l'année, après -2,5 % en 2017. Le déficit de la balance primaire continue de peser sur le compte courant (-3,2 %), et l'excédent commercial se réduit à 0,5 % en 2018, après 1,5 % en 2018.

► Inde, Indonésie, Malaisie et Philippines : inflation à des niveaux historiquement bas

L'inflation du mois de février s'est établie à 2,6 % en g.a. en Indonésie (plus bas depuis 2009), l'inflation a diminué pour le quatrième mois consécutif à 3,8 % en g.a. aux Philippines (plus bas depuis un an). En Malaisie, l'inflation est négative à -0,7% en janvier (plus bas niveau depuis juillet 2009) et en Inde, l'inflation de janvier s'établissait à 2,05%, un plus bas depuis 19 mois. Cette baisse est principalement imputable à la baisse conjoncturelle des prix alimentaires et de l'énergie, en conséquence ces pays respectent voire dépassent leur cible d'inflation respective.

Point Marchés

Après une accalmie la semaine passée, les indices financiers des économies émergentes se contractent cette semaine. Les bourses sont globalement en baisse, tous les spread souverains se creusent et une grande partie des devises émergentes se déprécie vis-à-vis du dollar.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) est en légère baisse cette semaine (-0,7 % après être resté stable la semaine précédente). Seule l'Asie n'enregistre pas de baisse de son indice (+0,2 % après +0,3 %). Les actions asiatiques ont enregistré des gains généralisés en début de semaine après la confirmation que MSCI renforcera la pondération des actions chinoises de l'indice dans ses indices de référence mondiaux. Ainsi, l'indice chinois poursuit sa hausse sur la semaine (+1,1 % après +1,2 % la semaine passée). La bourse chinoise retrouve un rythme haussier depuis le début de l'année 2019 après une année 2018 marquée par un fort décrochage sur fond de tensions commerciales entre Washington et Pékin. (-30 % entre janvier et décembre 2018).

Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se creuse sensiblement (+15 pdb après -14 pdb la semaine passée). Le creusement du spread s'observe dans toutes les régions, à l'image de l'Asie (+6 pdb après -3 pdb), porté principalement par la hausse sensible du spread philippin (+10 pdb). Le marché obligataire philippin a été affecté cette semaine par la nomination surprise du secrétaire au budget en tant que gouverneur de la Banque Centrale des Philippines. Les analystes considèrent que son parti pris antérieur en faveur de la croissance pourrait potentiellement se traduire par une politique monétaire plus accommodante avec une baisse des taux directeurs pouvant conduire à une fuite des capitaux du pays.

Cette semaine, les grandes devises émergentes se déprécient globalement vis-à-vis du dollar. En Amérique latine, le peso argentin se déprécie fortement (-7,7 % après +1,0 %) et atteint son plus bas niveau historique, sans pour autant sortir de la zone de non-intervention de la Banque centrale. Les incertitudes politiques qui précèdent les élections présidentielles d'octobre et la hausse des prévisions d'inflation brouillent les perspectives des investisseurs. Ces tensions interviennent alors que la Banque centrale a annoncé avoir dépassé de 3 % en février les objectifs de base monétaire moyenne fixés avec le FMI. La Banque centrale a également augmenté son taux directeur (+1,75 pt) qui atteint désormais 51,86 %.

